

Mémorial  Memorial
du des
Grand-Duché de Luxembourg. Großherzogtums Luxemburg.

Dimanche, 11 août 1918.

N^o 48.

Sonntag, 11. August 1918.

Arrêté grand-ducal du 30 juillet 1918, portant interdiction d'employer des céréales, des pommes de terre, des betteraves et des fruits dans la fabrication d'eau-de-vie.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. A partir de la mise en vigueur du présent arrêté et jusqu'à disposition ultérieure il est interdit d'employer dans la fabrication de l'eau-de-vie toute substance farineuse ou non farineuse en général et plus spécialement:

1^o des céréales (froment, seigle, méteil, sarrasin, orge, avoine, maïs, légumes secs, farine de ces substances), des pommes de terre (y compris la farine de pommes de terre), des betteraves ou du jus de betteraves;

2^o des fruits à noyaux, à pépins et des raisins;

3^o du vin, du cidre et du poiré.

Art. 2. Sont exceptés de la défense qui précède:

Großh. Beschluß vom 30. Juli 1918, betreffend das Verbot der Verwendung von Getreide, Kartoffeln, Rüben und Obst zur Branntweinerzeugung.

Wir Maria Adelheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, wodurch der Regierung die nötigen Befugnisse zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen während des Krieges erteilt werden;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866 die Organisation des Staates betreffend, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Beratung der Regierung im Conseil;

Saben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Nachdem gegenwärtiger Beschluß in Kraft getreten, ist es untersagt, bis auf anderweitige Verfügung, zur Branntweinerzeugung im Allgemeinen mehligte Stoffe oder nicht-mehligte Stoffe zu verwenden und speziell:

1. Getreide (Weizen, Roggen, Mengkorn, Buchweizen, Gerste, Hafer, Maïs, Hülsenfrüchte, Mehle aus diesen Fruchtarten), Kartoffeln (sowie Kartoffelmehl), Rüben oder Rübensäfte;

2. Steinobst, Kernobst und Trauben;

3. Traubenwein oder Obstwein.

Art. 2. Von vorstehendem Verbot sind ausgenommen:

- a) les merises,
- b) les mares de raisins;
- c) les prunelles sauvages et les lies de vin.

Art. 3. Seule la commission pour l'utilisation des fruits est autorisée à faire distiller pour le compte exclusif de l'État dans les distilleries désignées à cet effet par l'administration des contributions et accises les fruits et les déchets de fruits qui seront reconnus impropres à la consommation humaine. De même l'État se réserve de distiller pour son compte exclusif des betteraves, du jus de betteraves ou d'autres matières analogues, si la nécessité de la production d'une certaine quantité d'alcool paraît indispensable.

Art. 4. L'alcool provenant des matières spécifiées sub art. 2 devra être cédé à l'État ou racheté pour le tout par les distillateurs ou propriétaires de fruits intéressés. Le distillateur ou propriétaire de fruits devra opter pour la cession ou le rachat de l'eau-de-vie lors de la levée de la déclaration de distillation. Le prix d'achat en cas de cession de l'eau-de-vie à l'État est fixé:

1^o pour l'eau-de-vie provenant de merises à 25 fr. le litre d'alcool pur, soit à 12,50 fr. le litre d'eau-de-vie potable à 50 degrés volume Tralles;

2^o pour l'eau-de-vie provenant des matières sub b et c à 12 fr. le litre d'alcool pur, soit à 6 fr. le litre d'eau-de-vie potable à 50 degrés volume Tralles.

Le prix de rachat dû par les distillateurs est fixé pour les matières sub a, b et c de l'art. 2 à 20 fr. par litre d'alcool pur, soit 10 fr. le litre d'eau-de-vie potable de 50 degrés volume Tralles.

Le prix de rachat doit être acquitté avec les droits d'accise afférents.

- a) Vogelkirschen,
- b) Weintreber,
- c) Schlehen- und Traubenweinhaefe.

Art. 3. Nur die Obstverwertungskommission ist ermächtigt, in den von seiten der Verwaltung bezeichneten Brennereien für ausschließliche Rechnung des Staates nicht konsumfähiges Obst und Obstabfälle abbrennen zu lassen. Desgleichen behält sich der Staat das Recht vor, für seine ausschließliche Rechnung Rüben, Rübensäfte oder ähnliche Stoffe abzubrennen, wenn das Bedürfnis nach Herstellung einer gewissen Alkoholmenge sich aufdrängt.

Art. 4. Der Alkohol herrührend von den gemäß Art. 2 näher bezeichneten Stoffen muß entweder vollständig an den Staat abgetreten werden oder vollständig durch den Brenner oder Stoffbesitzer zurückgekauft werden. Der Brenner hat sich bei Abgabe der Brennanzeige für die Abtretung oder den Rückkauf des Brauntweins zu entscheiden. Bei Abtretung des Brauntweins an den Staat ist folgender Verkaufspreis festgesetzt:

1. für Brauntwein, herrührend von Vogelkirschen, 25 Fr. pro Liter reinen Alkohol, macht 12,50 Fr. pro Liter Trinkbrauntwein zu 50 Volumprozent Tralles;

2. für Brauntwein, herrührend von den unter b und c bezeichneten Stoffen, 12 Fr. pro Liter reinen Alkohol, macht 6 Fr. pro Liter Trinkbrauntwein zu 50 Volumprozent Tralles.

Der durch den Brenner zu zahlende Rückkaufspreis für Brauntwein herrührend von den unter a, b und c des Art. 2 bezeichneten Stoffen ist festgesetzt auf 20 Fr. pro Liter reinen Alkohol, macht 10 Fr. pro Liter Trinkbrauntwein zu 50 Volumprozent Tralles.

Der Rückkaufspreis muß gleichzeitig mit der auf dem Brauntwein ruhenden Steuer entrichtet werden.

Art. 5. Les eaux-de-vie cédées à l'État doivent être expédiées par le distillateur ou propriétaire de fruits à la prochaine station du chemin de fer ou à défaut de station à la localité lui désignée à cette fin par l'administration des contributions et accises.

Le prix d'achat stipulé par l'art. 4 comprend les frais de transport ci-dessus.

Art. 6. Les commis des accises sont spécialement chargés de la surveillance des quantités d'alcool produites à céder ou non. Ils ont le droit de visiter les locaux où l'alcool est conservé ou présumé être conservé. Les distillateurs ou propriétaires d'alcool sont tenus de leur permettre l'accès des locaux où l'alcool est conservé ou présumé être conservé et doivent leur fournir aide et assistance dans l'exécution des devoirs de leur charge toutes les fois qu'ils en sont requis.

Il est défendu au distillateur ou au propriétaire de fruits de vendre, de céder à des tiers, de déplacer l'eau-de-vie de l'État, d'enlever les scellés officiels apposés sur les récipients à alcool, de pratiquer des ouvertures nouvelles dans les mêmes récipients, de détériorer l'eau-de-vie, d'y ajouter d'autres liquides ou d'en diminuer la quantité ou la qualité de quelque façon que ce soit.

Art. 7. En cas de refus de cession et de transport amiables l'expédition sera faite, aux frais du distillateur ou propriétaire intéressé, par les agents de l'administration des contributions et accises, assistés en cas de besoin des agents des brigades mobiles resp. de la police judiciaire.

Dans ce cas, le prix d'achat de l'eau-de-vie enlevée, déduction faite des frais de transport ci-dessus, sera consigné chez le receveur des contributions du ressort.

Art. 8. Les infractions ou tentatives d'infraction aux dispositions qui précèdent sont

Art. 5. Die dem Staate überlassenen Branntweinnengen müssen durch den Brenner oder Stoffbesitzer bis zur nächsten Bahnhstation oder, in Ermangelung einer Bahnhstation, bis zu der von der Verwaltung hierzu bezeichneten Ortschaft abgeliefert werden.

Der durch Art. 4 festgesetzte Einkaufspreis begreift obige Transportkosten.

Art. 6. Die Akzisenbeamten sind speziell mit der Überwachung der gewonnenen Alkoholmengen ob dieselben an den Staat abzutreten sind oder nicht, betraut. Dieselben sind berechtigt, die Mämllichkeiten, wo Alkohol aufbewahrt oder vermutet wird, zu besichtigen. Die Brenner oder Stoffbesitzer sind gehalten, denselben den Zutritt zu den Mämllichkeiten, wo Alkohol aufbewahrt oder vermutet wird, zu gestatten und müssen denselben bei der Ausübung ihrer dienstlichen Obliegenheiten auf Verlangen Hilfsdienste leisten.

Es ist dem Brenner oder Stoffbesitzer untersagt, die dem Staate gehörige Branntweine zu verkaufen, an einen dritten abzutreten oder fortzuschaffen, die autlichen Verschlüsse der Behälter zu lösen, die Behälter anzubohren, den Branntwein zu beschädigen, demselben andere Flüssigkeiten beizumengen oder sonstwie die Qualität oder die Menge desselben auf irgend eine Weise zu vermindern.

Art. 7. Falls der Brenner oder Stoffbesitzer die freiwillige Abtretung und den Transport des Branntweins verweigert, so erfolgen dieselben auf Kosten des Brenners oder Stoffbesitzers durch die Steuer- und Akzisenbeamten, nötigenfalls mit Hilfe der fliegenden Brigade bezw. der Gerichtspolizei.

Zu diesem Falle wird der Einkaufspreis des weggenommenen Branntweins abzüglich obiger Transportkosten, bei dem Bezirkssteuereinnnehmer hinterlegt.

Art. 8. Zuwiderhandlungen oder Versuche der Zuwiderhandlung gegen vorstehende Be-

punies d'une peine d'emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 26 à 3000 fr., ou d'une de ces peines seulement. La confiscation de l'objet de l'infraction ou de la tentative d'infraction sera ordonnée.

Art. 9. Toutes les dispositions contraires au présent arrêté sont abrogées.

Art. 10. Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, et Notre Directeur général de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce, sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 30 juillet 1918.

MARIE-ADELAÏDE.

*Le Ministre d'État,
Président du Gouvernement,*

L. KAUFFMAN.

*Le Directeur général de l'Agriculture,
de l'Industrie et du Commerce,*

J. FABER.

Avis. — Timbre.

Il résulte d'une quittance délivrée par le receveur de l'enregistrement et des domaines à Esch-s.-Alz. le 30 juillet 1918, vol. 42, art. 190, que la société commerciale charbonnière par actions, anciennement H. Schuler, société anonyme à Esch-s.-Alz., a acquitté les droits de timbre à raison de 300 actions nominatives d'une valeur nominale de mille francs chacune portant les numéros 1 à 300.

La présente publication est destinée à satisfaire à l'art. 5 de la loi du 25 janvier 1872.

Luxembourg, le 3 août 1918.

*Le Ministre d'État,
Président du Gouvernement,*
L. KAUFFMAN.

Stimmungen werden mit Gefängnis von acht Tagen bis zu einem Jahr und einer Geldbuße von 26 Fr. bis zu 3000 Fr. oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Außerdem wird der Gegenstand der Zuwiderhandlung oder des Versuchs der Zuwiderhandlung beschlagnahmt.

Art. 9. Alle Bestimmungen, die gegenwärtigen Beschlüsse zuwiderlaufen, sind abgeschafft.

Art. 10. Unser Staatsminister, Präsident der Regierung und Unser General-Direktor des Ackerbaues, des Industrie und des Handels, sind, insoweit es jeden betrifft, mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses, welcher im „Mémorial“ veröffentlicht werden soll, beauftragt.

Luxembourg, den 30. Juli 1918.

Marie Adelhéid.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,

L. Kauffman.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
des Industrie und des Handels,

J. Faber.

Bekanntmachung. — Stempel.

Aus einer vom Enregistrements-Einnehmer zu Esch a. d. Mz. unterm 30. Juli 1918, Band 42, Art. 190, ausgestellten Quittung erhellt, daß die Kohlen-Handelsgesellschaft auf Aktien, vormals H. Schuler, Anonyme Gesellschaft zu Esch a. d. Mz., die Stempelgebühr entrichtet hat für 300 auf den Namen lautende Aktien, mit einem Nominalkwert von je 1000 Fr. und den Nrn. 1 bis 300.

Gegenwärtige Bekanntmachung soll der Bestimmung des Art. 5 des Gesetzes vom 25. Januar 1872 Genüge leisten.

Luxembourg, den 3. August 1918.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
L. Kauffman.